

Nos gammes pour ce trimestre... et les suivants.

- * jeudi 5 septembre, à 20h : répétition au CYEL.
- * jeudi 12 septembre, de **19h à 22 h** au CYEL : répétition avec Eugénie.
- * samedi 14 septembre, de 14h à 17h30, répétition au CYEL
- * dimanche 22 septembre, **ÉGLISE SAINT LOUIS** :
 - h, raccord
 - 17h : **CONCERT** dans le cadre des Journées du Patrimoine.



*Après cette belle saison,
bonnes vacances à tous !*

Daniel Tavernier a réinitialisé le site web du Chœur Roland de Lassus, sur lequel vous pouvez trouver toutes les informations concernant le chœur .

Le site est : roland-de-lassus-85.com

(il suffit de cliquer sur la photo du chœur.

Pour les partitions, cliquer sur « espace membres », puis sur « déchiffrage»)

La rédaction remercie les choristes qui ont participé à l'élaboration de cet Opus n°33 les félicite et attend déjà de nouveaux articles et des présentations **pour l'opus n° 34**. N.A.



♪♪♪♪♪ « le Lapsus de Lorand » ♪♪♪♪♪
Bulletin de liaison du Chœur Roland de Lassus

Opus n° 33 : Printemps-été 2019

Edito

La saison 2018/2019 a démontré, une fois de plus, le dynamisme de notre chœur.

Depuis janvier, nous avons donné 5 concerts dans des lieux variés : La Folle Journée au théâtre de la Roche sur Yon, dans les églises du Tablier et de Saint Hilaire de Riez, au logis de Chaligny et dans le cadre du festival Arts et Lettres à Mouilleron en Pareds.

Une telle saison est possible grâce à l'investissement de chaque choriste. Par votre assiduité aux répétitions (qui parfois se multiplient!), aux stages d'Eugénie et à votre travail personnel, le chœur est un chœur de mélomanes éclairés. Notre chef, Dominique, peut donc réaliser ses rêves en nous proposant des œuvres peu chantées par des chœurs amateurs.

C'est une chance pour nous d'avoir été sollicités par l'Ensemble des saqueboutiers ! Pouvaient-il y avoir plus belle opportunité pour visiter les œuvres que nous avons retenues ? Nous avons eu plaisir à chanter avec ces musiciens, (dont certains amateurs « amateurs » comme nous) et notre soliste Marie.

Nos prestations nous font connaître et nous sommes sollicités pour des concerts.

C'est ainsi que les Amis de l'église Saint Louis de la Roche nous propose de donner un concert lors des Journées du Patrimoine le dimanche 22 septembre dans l'église Saint Louis.

Notre réputation dépasse le département ! l'association des Amis de l'orgue à Nantes apprécierait de nous accueillir pour un concert à Nantes en décembre . Ce projet est en cours de finalisation.

Ces sollicitations ne nous empêchent pas de construire le programme pour 2020 autour de la Messe de Dvorak. Nous avons encore de belles heures musicales à partager.

Je vous souhaite un bel été.

Brigitte

Sommaire :

<i>Edito</i>	1
<i>Schütz</i>	2
<i>le thérémine</i>	3
<i>photos concerts, orgue du Tablier</i>	4&5
<i>Portrait, recette</i>	6
<i>Marathon</i>	7
<i>Nos gammes</i>	8

Heinrich SCHÜTZ –
(Köstritz/Saxe 4 Octobre 1585 –
Dresde 6 Novembre 1672)

Parallèlement à d'excellentes études générales, il commencera par étudier l'orgue et deviendra choriste à la Chapelle du Landgrave de Hesse-Kassel. Alors qu'il s'apprêtera à devenir étudiant en Droit, il sera envoyé à Venise pour approfondir ses connaissances musicales auprès de Giovanni Gabrielli. Il y demeurera jusqu'à la mort de son Maître en 1612.

Après un poste de second organiste à la cour de Kassel, il sera nommé Maître de la Chapelle ducale de Dresde à partir de 1617 jusqu'à sa mort. Il épousera en 1619 Magdalena Wildeck avec qui il aura 2 enfants.



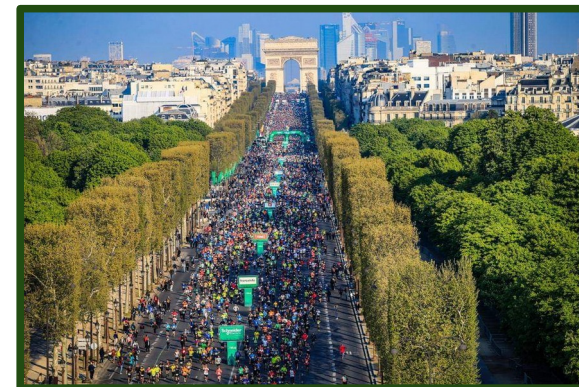
Schütz sera à la croisée de deux époques et de deux cultures. Héritier de G. Gabrielli et de Monteverdi, il se rattachera davantage à l'esthétique de la pensée allemande qui le maintiendra en retrait du modernisme de ses propres Maîtres.

Séduit maintes fois par le baroque, il reviendra cependant à l'expression grandiose, un peu austère du langage renaissant plus en accord avec son rigorisme religieux. Il sera à la fois archaïque et novateur dans l'élaboration d'une expression musicale soumise aux exigences de la liturgie luthérienne mais paradoxalement il ne se référera jamais au chant choral.

Il sera novateur dans la synthèse qu'il sera le premier à réaliser, d'une ample polyphonie linéaire et d'un lyrisme madrigalesque italien dont les élans démonstratifs et l'épanchement sentimental seront modérés par une réserve toute germanique. Cette esthétique musicale qui bannit toute facilité et toute vulgarité engendrera chez Schütz un langage d'une dimension profondément personnelle, une alliance du symbole religieux et symbole musical. Il sera le plus grand précurseur de Bach, un siècle à l'avance !

Ce ne sera que lentement, à la suite de nombreuses hésitations que Schütz se décidera à embraser la carrière de musicien. Il publiera sa première œuvre en 1611 « Il Primo libro di Madrigali » (18 Madrigaux italiens à 5 voix). Mais jusqu'en 1671, une année avant sa mort, ce seront quelque cinq cents compositions essentiellement vocales et en majorité religieuses qui naîtront sous sa plume.

A l'exception des Madrigaux, la totalité de sa production profane sera perdue, y compris « Dafne » le premier opéra allemand en 1627. A la suite de cette tentative madrigalesque influencée par les modèles italiens, Schütz décidera de passer directement au somptueux style concertant avec la publication en 1619 à Dresde, de l'important recueil des « Psaumes de David » (26 psaumes allemands écrits à la manière italienne. Avec ces psaumes un style proprement germanique est né.



LE MARATHON DE PARIS

14 avril 2019, en pleine préparation des concerts de printemps, un autre objectif nous préoccupe : courir le marathon de Paris et le terminer tous les deux en moins de six heures.

Ce matin, les Champs Elysées sont envahis par 60 000 maillots jaunes, verts, rouges...sous une température fraîche malgré un soleil généreux. Après une heure et demie d'attente avant le départ dans notre sas, nous sommes enfin libérés et c'est le début de la grande aventure. L'euphorie qui nous habite masque encore les souffrances à venir ; les rues de Paris nous appartiennent, passage à la Concorde, place Vendôme, Garnier, rue de Rivoli, Châtelet, Hôtel de ville, Bastille puis direction Vincennes avec un ravitaillement bienvenu devant le château. Un tour du bois puis redirection Paris. Au passage du semi (21,1 km), les jambes commencent à être lourdes et le rythme moins soutenu mais nous sommes en avance sur l'objectif. Les kilomètres défilent alors beaucoup moins vite ce qui permet aussi de profiter de la beauté du parcours, les quais de Seine, Notre Dame - la veille de son incendie - Orsay, la Tour Eiffel avec un passage dans les tunnels où règne le silence des coureurs qui souffrent.

Enfin arrive l'entrée du bois de Boulogne, proche de l'arrivée, c'est-à-dire 7 km, pratiquement rien sur les 42,195 au total. Pourtant, qu'ils sont longs et difficiles...A ce moment-là, seuls la tête et le mental permettent d'avancer ; nous doublons des centaines de personnes qui marchent, ayant épuisé leurs forces prématurément. Puis c'est la délivrance : l'arrivée et le passage main dans la main sur le tapis rouge Avenue Foch en 5h54'. Objectif atteint.

Grande émotion puis maintenant récupération... Il nous faut encore du souffle pour les concerts !



Isabelle et JF



PORTRAIT DE DANIEL TEILLET

Peu de gens le savent mais Daniel est le choriste le plus ancien de Roland de Lassus...

En effet, il a commencé la chorale en septembre 1970, à sa création, alors qu'il était élève au lycée des Etablières. Par contre, il ne se rappelle plus comment il y est arrivé, ni par qui, mais il a eu la chance de participer au premier voyage culturel et musical à Gummersbach avec Paul Gâteau.

Après 20 ans passés à la CAVAC, il est revenu aux Etablières mais cette fois dans des fonctions administratives pendant encore 20 ans. Il y a même enseigné les mathématiques quelques années...

C'est l'homme des « débuts » car il a aussi été présent dès la création de la Clé du Lay en 1994, y est un membre actif depuis 25 ans, et dernièrement président durant 3 ans. La chorale de Mareuil a fêté son anniversaire les 10, 11 et 12 mai derniers au cours d'un spectacle haut en couleur et en éclats. La « clé » a présenté à sa manière des extraits d'opéras et d'opérettes, avec des morceaux en chœur mais aussi des duos et solos dont deux interprétés brillamment par Daniel (Si on a besoin d'un soliste, inutile d'aller chercher ailleurs...), le tout sans partitions mais parfois avec quelques antisèches...

Mais, direz-vous, comment est-il revenu à RDL ? Comme pour les grands sportifs (C'est un ancien footballeur), il a été recruté ... C'est Isabelle, en 2012 au cours du mariage de la fille d'amis communs qui l'a convaincu. Un recrutement qui n'a rien coûté au trésorier puisque c'est la perspective de chanter Didon et Enée qui l'a motivé ainsi que la qualité reconnue de notre chœur.

A la retraite depuis 2013, Daniel est maintenant un des piliers du pupitre des ténors, il apporte sa bonne humeur et son enthousiasme au groupe mais attention de ne pas le laisser partir : tous les 25 ans, il participe à la création d'une nouvelle chorale !

Jean François Bonnaudet

Evelyne's cocktail.....!!!!

- 1 litre de nectar d'abricot bien frais
- 10 cl de Cointreau
- 1 bouteille de Crémant de Loire ou de Champagne ou autre vin pétillant brut

A préparer au dernier moment pour préserver les bulles!!!!



Bonne dégustation !

Evelyne

En 1623, il écrira un oratorio alliant à la nouvelle monodie, l'ancienne forme du motet « *L'histoire de la Résurrection du Christ* ». Après l'expressive monodie, Schütz reviendra à une écriture contrapuntique très élaborée en publiant en 1625 « *Les Cantiones sacrae* » recueils de motets latins à 4 voix et continuo..

La guerre de TRENTE ANS désorganisera complètement la Chapelle de l'Electeur de Saxe, Schütz cherchera refuge tantôt à la Cour de Danemark, tantôt auprès de différentes Cours allemandes, il se retrouvera finalement à Dresde, à la tête d'un ensemble vocal et instrumental fort réduit.

Si l'influence de Monteverdi sera encore sensible dans « *Les 7 Paroles du Christ en Croix* » dont la composition devrait dater autour de 1645, ce sera surtout avec austérité et archaïsme que Schütz se penchera sur les paroles du Rédempteur. Cet archaïsme s'accroîtra avec « *La Passion selon St. Matthieu* » en 1664 ; « *La Passion selon St. Luc* » en 1666 ; et « *La Passion selon St. Jean* » en 1668.

Deux années avant les dernières Passions, Schütz avait fait paraître un nouvel oratorio « *L'Histoire de la Nativité* ». Les principes d'écriture les plus nouveaux principalement ceux de l'Opéra italien y seront employés. Le « *Magnificat allemand* » à double chœur sera l'ultime composition du Maître.

Agé de 86 ans en cette année 1671, Schütz avait perdu en partie la vue et l'ouïe. Comme pour marquer l'achèvement d'un cycle, il retrouvera le récitatif déclamatoire des Psaumes de David dans cette page grandiose, œcuménique, en dehors du temps. Avec une œuvre aussi abondante et géniale, l'imposante stature de Schütz dominera incontestablement le XVII^{ème} siècle allemand.

Catherine Di Sipio



*Le saviez-vous ?
Doc partagée par Nicky*

SAVEZ-VOUS CE QU'EST UN THEREMINE ?

« En écoutant la musique d'Ennio Morricone (il était une fois dans l'ouest), j'ai toujours cru que c'était une voix de femme que j'entendais...

Erreur !... Dans ce morceau de musique, on entend en fait un « thérémine ». Selon Wikipedia, le thérémine (theremine ou theremin) est un des plus anciens instruments de musique électronique. Inventé en 1919 par le russe Lev Sergueïevitch Termen, connu sous le nom de Léon Theremin). Composé d'un boîtier électronique équipé de deux antennes, l'instrument a la particularité de produire de la musique sans être touché par l'instrumentiste.

Dans sa version la plus répandue, la main droite commande la hauteur de la note en laissant varier sa distance à l'antenne verticale. L'antenne horizontale en forme de boucle est utilisée pour faire varier le volume selon sa distance à la main gauche. Et cela donne cela, ce morceau de musique extraordinaire d'Ennio Moricone « il était une fois dans l'ouest » joué sur un thérémine par Katia Illenyi ».



Le Tablier



Le chœur Roland de Lassus
présente
FLORILÈGE BAROQUE
Musiques sacrées dans l'Europe baroque
des 16ème et 17ème siècles

Samedi 27 avril 2019
20h30
Le Tablier
Église Saint Melaine

(Œuvres de Gabrieli, Costantini,
Monteverdi, Buxtehude,
JM Bach et Schütz.

Soliste : Marie Chartier
Ensemble instrumental:
saxophones, cornets, violon,
viola de gambe, théorbe et orgue
Direction : Dominique Labrousse

Tarif: 10 € réduit: 5€
Réservation : 09 76 63 97 92
© Centre National de Musique - Association Chorale d'Orléans

*Une histoire de tuyaux

Qu'est-ce qui a 150 ans et 392 tuyaux ?

C'est un orgue. L'orgue qui se trouve actuellement dans la commune de Le Tablier après avoir effectué un long voyage en pièces détachées. Il vient tout simplement de Causewayhead, un petit village pas très loin de l'Écosse.

Mais qu'est-il venu faire en Vendée ? Le responsable s'appelle Peter Walker. Cet anglais résidant le plus souvent à saint-Florent-des-Bois, a eu la bonne idée de proposer cet orgue destiné à la destruction afin de remplacer un vieil harmonium qui avait fait son temps.

L'idée a été adoptée et soutenue financièrement. Deux vendéens ont fait le voyage et ont ramené la bête. Après décapage, peinture et réparation il a été remonté dans l'endroit idéal en l'église Saint-Melaine de Le Tablier.

Vous rappelez-vous le merveilleux son que Gaëlle Coulon à extrait de tous ces tuyaux ?

Yvonne



St Hilaire de Riez

Chaligny



Mouilleron
St Germain

